

Zitierhinweis

Schneider, Jean-Pierre: Rezension über: Wolfgang Hübner, *Athena am Sternhimmel bei Proklos. Astrologie im Dienste neuplatonischer Philosophie*, München: Bayerische Akademie der Wissenschaften, 2017, in: *Museum Helveticum*, 75(2018), 2, S. 232, DOI: 10.21245/rec.ant.1061453141



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

detailliertere Zusammenfassung des siebten Buches, sowie eine Synopse über die Rolle des Neoptolemos in der griechischen Literatur, um schliesslich sein methodisches Vorgehen zu erläutern. Etwas stören die unnötig komplex und uneinheitlich gestalteten bibliographischen Angaben. So gibt Tsomis nach dem Vorwort zunächst Ausgaben der *Posthomericæ*, anschliessend Ausgaben anderer griechischer und lateinischer Autoren und schliesslich im Laufe der Arbeit häufig erwähnte anderweitige Studien an. Am Ende des Buches folgt nochmals ein Verzeichnis der Sekundärliteratur. Hier bibliographiert G.T. unnötig inkonsistent (z. B. in Bezug auf Fettdruck und Ausschreibung der Vornamen). Zudem bleiben hier wichtige Arbeiten unberücksichtigt (z. B. erneut Campagnolo, nun aber auch Ferreccio zu Buch 2). Störend fallen auch die nicht seltenen Zahlendreher und Ungenauigkeiten im Stellenregister auf. Zuletzt hätte sich der Rezensent in manchen Passagen mehr interpretatorischen Mut und umfassendere Berücksichtigung der rezenten Forschungsliteratur gewünscht. Dennoch legt G.T. hilfreiche, fürderhin als Standardwerke fungierende Arbeiten vor, in denen jeder, der sich mit dem siebten oder dem zehnten Buch der *Posthomericæ* auseinandersetzen will, einen soliden Begleiter findet.

Stephan Renker, Hamburg

Wolfgang Hübner: Athena am Sternhimmel bei Proklos. Astrologie im Dienste neuplatonischer Philosophie. Sitzungsbericht der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Heft 1. Bayerische Akademie der Wissenschaften, München 2017. 56 S.

L'auteur, spécialiste confirmé d'astronomie et d'astrologie antiques, livre dans ce texte, issu d'une conférence donnée à l'Académie des Sciences de Bavière, les résultats d'une enquête savante sur la place et le rôle de la déesse Athéna dans la vie et le système de Proclus (412–485), envisagés sous l'aspect astrologique/astrologique. Le philosophe néoplatonicien, grand défenseur de la religion traditionnelle, s'est intéressé à l'astronomie, comme le montre son introduction à l'œuvre de Ptolémée (*Esquisse des hypothèses des astronomes*), et construit un système philosophique ou théologique donnant toute leur place aux dieux de la tradition, au sein d'un univers fortement hiérarchisé. L'antique formule «tout est plein de dieux» doit y être prise à la lettre. Et c'est dans un système complexe d'analogies, de correspondances, d'affinités et de participations que chaque divinité se manifeste à différents niveaux de réalité, exprimant le mouvement allant de l'unité vers une multiplicité toujours plus partielle, mais rattachée à sa cause. La triade fondamentale dite «du mouvement» (Bewegungstriade) – manence (μονή), procession (πρόοδος), conversion (ἐπιστροφή) –, assume également un sens astrologique. Et il n'y a plus une déesse Athéna unique, mais des Athénas ou des puissances d'Athéna se manifestant dans une série continue, aux différents niveaux ontologiques, jusque dans le monde sensible (cf. *Éléments de théologie*, prop. 125). Pour le néoplatonicien, cette structure théologique justifie le recours à l'art hiératique ou théurgique.

Partant du constat déjà ancien (Augustin) selon lequel Athéna n'a pas de planète propre, l'auteur scrute avec minutie les passages des œuvres de Proclus mettant en scène la déesse et ses puissances, exercées sur le Delta égyptien, en correspondance avec le signe du Triangle (*Δελτωτόν*), sur le Bélier, la Lune, le Soleil ou telle étoile fixe. Les connaissances astronomiques de l'auteur, ainsi que sa maîtrise de la littérature astrologique ancienne apportent une précision nouvelle à plus d'un passage obscur ou difficile des œuvres du grand néoplatonicien. Une utile bibliographie – comprenant 31 titres de l'auteur – figure à la fin de l'ouvrage (p. 51–56).

Jean-Pierre Schneider, Neuchâtel

Monique Trédé-Boulmer: Kairos: l'à-propos et l'occasion. Le mot et la notion, d'Homère à la fin du IV^e siècle avant J.-C. Préface de Jacqueline de Romilly. *Études anciennes* 150. Les Belles Lettres, Paris 2015. 361 p., 6 ill.

Les éditions des Belles Lettres présentent une nouvelle édition revue et complétée par l'auteur de cet ouvrage (première éd. Klincksieck 1992) – à l'origine une thèse de doctorat (Sorbonne 1987). La perspective adoptée est originale, ressortissant à la fois de la linguistique, de la philosophie, de la philologie, de l'histoire des sciences et de la littérature et manifestant dans tous ces domaines une compétence indiscutable.

Organisée en deux parties et cinq chapitres au total, l'analyse porte d'abord sur le mot grec *καίρος* dans le ch. 1: seul l'adjectif dérivé *καίριος* est attesté chez Homère, où il qualifie une partie